



TOURNÉES VERS L'AVENIR
LOOKING TO THE FUTURE

CONCERTS



Desjardins

SAISON 2010
SEASON 2011



Photo : Lindsay Lozon



Photo : Lori Quick

MARC DJOKIC

violon / violin

JULIEN LEBLANC

piano



PROGRAMME

IGOR STRAVINSKI (1882 – 1971)

Suite italienne (arr. Igor Stravinski & Samuel Dushkin)

Introduzione : Allegro moderato

Serenata : Larghetto

Tarantella : Vivace

Gavotta con due variazioni

Variation I : Allegretto

Variation II : Allegretto più tosto moderato

Scherzino : Presto alla breve

Menuetto e Finale : Moderato; Molto vivace

FRANCIS POULENC (1899 – 1963)

Mélancolie

Toccata

(piano)

JOHN CORIGLIANO (1938 –)

Sonate pour violon et piano · Sonata for Violin and Piano

Allegro, Andantino, Lento, Allegro

Entracte/Intermission

RICHARD MASCALL (1972 –)

Sonate pour violon et instrument virtuel Digital FX

Sonata for Solo Violin and Digital FX

I. Labyrinth

V. At the Corner House

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835 – 1921)

Sonate pour violon n° 1 en ré mineur, opus 75

Violin Sonata No. 1 in D minor, Op. 75

I. Allegro agitato – Adagio

II. Allegretto moderato

III. Allegro molto

*Préparation scénique des artistes/On-stage preparation of artists: Danièle Panneton
Les programmes peuvent changer sans préavis./The programmes may change without notice.*



MARC DJOKIC

Instrument : violon/violin

Âge/Age: 28

Né à/Born in: Halifax, NS

Originaire d'Halifax, Marc Djokic commence son apprentissage du violon à l'âge de six ans auprès de son père, Philippe Djokic.

Marc Djokic est récipiendaire de plusieurs distinctions dont le Prix de la Banque Royale du Canada pour l'excellence en musique en 2002, un prix Opus en 2009 et plusieurs bourses du Conseil des Arts du Canada, notamment de sa Banque d'instruments de musique.

La liste des nombreux concerts et festivals auxquels il participe comprend le Music Masters Course à Kazusa, au Japon, en 2001 et 2002, le Festival 2003 Scène Atlantique à Ottawa, le Festival estival de musique du Nouveau-Brunswick, le Festival de musique d'Indian River, la série de concerts St. Cecilia, le Festival de musique de chambre de Clear Lake, le Park City Music Festival, en Utah, le festival Concerts aux Iles du Bic, le Festival de musique de chambre de Montréal et de nombreuses apparitions au Festival de musique de chambre d'Ottawa. Marc Djokic a, par ailleurs, fait de nombreuses tournées dans les Maritimes et en Colombie-Britannique.

Les violons qu'il utilise sont un Carl Becker (1927) et un Joseph Guarnerius (1749).

Halifax native, Marc Djokic began his violin studies at the age of six with his father, Philippe Djokic.

Marc Djokic has been the recipient of several distinctions including a Royal Bank of Canada's Award for Musical Excellence (2002), an Opus Prix in 2009, and several grants from the Canada Council for the Arts including the Canada Council Instrument Bank.

Marc Djokic has appeared in concert at many concert series and music festivals such as Music Masters Course in Kazusa (Japan 2001 and 2002), the 2003 Atlantic Scene Festival (Ottawa), the New Brunswick Summer Music Festival, the St. Cecilia Concert Series, Park City Music Festival (Utah), Concerts aux Iles du Bic, the Montreal Chamber Music Festival, and numerous appearances at Ottawa Chamber Music Festival. Marc has toured extensively in the Atlantic provinces and British Columbia.

He plays a violin made by Carl Becker in 1927 and a violin made by Joseph Guarnerius in 1749.



JULIEN LEBLANC

Instrument : piano

Âge / Age: 33

Né à / Born in: Moncton, NB

Virtuose à l'enthousiasme contagieux, le pianiste acadien Julien LeBlanc est reconnu pour sa grande sensibilité musicale et ses dons de communicateur. Collaborateur recherché, il se produit fréquemment avec de nombreux musiciens à travers le Canada. Ses récentes collaborations l'ont mené en tournée en Colombie-Britannique, au Indian River Festival (Île-du-Prince-Édouard), à Music and Beyond (Ottawa), à l'Elora Festival (Ontario) et au FestiVoix (Trois-Rivières).

Passionné de musique contemporaine, il a participé à la création de ORTUS, une œuvre du compositeur acadien Pierre Michaud sur des textes de Serge Patrice Thibodeau, créée pour le concert « À l'ère du 400^e », lors du Congrès annuel JMC tenu à Caraquet en 2004.

Julien LeBlanc détient un doctorat de l'Université de Montréal et est également diplômé de la Royal Academy of Music de Londres et de la Glenn Gould School de Toronto. Il a participé à de nombreuses émissions à la radio et à la télévision de Radio-Canada et de CBC. Julien LeBlanc a enseigné à l'Université de Moncton ainsi qu'à la Glenn Gould School de Toronto et est actuellement coach pour les chanteurs à l'Université de Montréal.

A virtuoso whose enthusiasm is genuinely contagious, Acadian pianist Julien LeBlanc is renowned for his great musical sensibilities and his talent as a communicator. In great demand as a collaborative pianist, he has appeared with various Canadian musicians across Canada. His recent collaborations have led to appearances on a tour of British-Columbia, at the Indian River Festival (PEI), the Elora Festival (Ontario), Music and Beyond (Ottawa), and FestiVoix (Trois-Rivières).

A fan of modern music, he took part in the world premiere of ORTUS, a work by Acadian composer Pierre Michaud, to text by Serge Patrice Thibodeau, heard during the "À l'ère du 400^e" concert at the 2004 JMC annual congress in Caraquet.

Julien LeBlanc holds a doctorate degree from the Université de Montréal, as well as diplomas from the Royal Academy of Music in London (UK), and the Glenn Gould School in Toronto. He is frequently heard and seen on Radio-Canada and CBC radio and television. Julien LeBlanc has taught both at the University of Moncton and at the Glenn Gould School in Toronto, and is currently a vocal coach at the Université de Montréal.



NOTES DE PROGRAMME · PROGRAM NOTES

par /by Robert Markow (anglais/English)

IGOR STRAVINSKI

Né à Oranienbaum (près de Saint-Petersbourg, aujourd'hui Lomonosov) le 17 juin 1882;

mort à New York le 6 avril 1971

Born in Oranienbaum (a resort near St. Petersburg; today Lomonosov), June 17, 1882; died in New York City, April 6, 1971

Suite italienne (arr. Igor Stravinski & Samuel Dushkin)

Introduzione : Allegro moderato · Serenata : Larghetto · Tarantella : Vivace · Gavotta con due variazioni

Variation I : Allegretto · Variation II : Allegretto più tosto moderato · Scherzino : Presto alla breve

Menuetto e Finale : Moderato; Molto vivace

Avec ses décors de Picasso, sa chorégraphie signée Léonide Massine, les Ballets russes de Diaghilev sur la scène et Ernest Ansermet au pupitre, la première représentation du ballet *Pulcinella* de Stravinski, à Paris le 15 avril 1920, s'est déroulée à l'enseigne du prestige et du triomphe. Au cours des années qui ont suivi, Stravinski en a réalisé plusieurs suites instrumentales, incluant celle qui est issue de sa collaboration avec le violoniste Samuel Dushkin, et qu'on appelle la *Suite Italienne*. Mais pourquoi «italienne»? Parce que la musique de trente-cinq minutes de *Pulcinella* était présumément basée sur des extraits de compositions – sonates en trio, opéras et diverses œuvres instrumentales – de Giovanni Pergolesi, compositeur italien du 18^e siècle dont Stravinski a voulu évoquer l'univers musical dans *Pulcinella*. Cependant, la musicologie actuelle n'attribue à Pergolesi que dix des vingt pièces réunies dans la suite : le reste fait encore l'objet de doutes.

En adaptant la musique du 18^e siècle à son propre style, Stravinski a réuni deux périodes de l'histoire de la musique – « pas un viol, mais une entreprise de séduction, soigneusement planifiée, réalisée avec succès et grandement appréciée », comme l'écrit le biographe Eric Walter White. Stravinski a gardé les mélodies et les lignes de basse de Pergolesi sans vraiment les modifier; la nouveauté réside dans ses accents harmoniques,

The first performance of Stravinsky's ballet score *Pulcinella*, on April 15, 1920 in Paris, was a glamorous and highly successful affair with sets by Picasso, choreography by Léonide Massine, Diaghilev's Ballets russes on stage and Ansermet conducting in the pit. In the years that followed, Stravinsky arranged several suites from the score, including one in 1933 in collaboration with the violinist Samuel Dushkin. This he called *Suite Italienne*. Why "Italienne"? Because the music for the 35-minute *Pulcinella* score was presumably all based on samples from compositions – trio sonatas, operas and various instrumental works – by Giovanni Pergolesi, an early eighteenth-century Italian composer whose musical world Stravinsky sought to evoke in *Pulcinella*. However, of the twenty pieces involved, contemporary scholarship now attributes only ten of them to Pergolesi; the rest are spurious.

In re-fashioning music of the eighteenth century to his own unique musical style, Stravinsky created a marriage of two periods in musical history – "no rape, but a seduction, carefully planned, successfully carried out, and vastly enjoyed," as biographer Eric Walter White puts it. Stravinsky retained Pergolesi's melodies and bass lines virtually unaltered; what is new is the Stravinskian harmonic piquancies, tinkering with the texture (though nonetheless remaining always transparent), an occasional repeated bar

sa façon de jouer avec la texture (qui demeure cependant toujours transparente), dans la répétition occasionnelle d'une mesure ou d'une phrase, dans l'ajout de certaines harmonies, dans des patrons rythmiques asymétriques et dans la fragmentation de la musique en phrases d'inégales longueurs. Bref, Stravinski a fait passer la musique de Pergolesi par le filtre de son propre processus compositionnel.

or phrase, the extension of certain harmonies, asymmetrical rhythmic patterns, and breaking up of the music into phrases of unequal lengths. In short, Stravinsky filtered Pergolesi through the alembic of his own compositional process.

FRANCIS POULENC

Né à Paris le 7 janvier 1899; mort à Paris le 30 janvier 1963
Born in Paris, January 7, 1899; died in Paris, January 30, 1963

Mélancolie *Toccata*

Poulenc a écrit beaucoup de musique pour piano, surtout des miniatures dont malheureusement très peu sont souvent exécutées. Parce qu'il s'agit d'une pièce brillante, virtuose, qui plaît bien aux pianistes et à leurs publics grâce à son mouvement perpétuel de bravoure, la toccata (« pièce à toucher ») est jouée plus souvent que les autres. Elle dure moins de deux minutes mais comporte un nombre astronomique de notes. La *Mélancolie* qui la précède est tout à l'opposé, avec son charme pastoral truffé de petites bizarreries mélodiques et de surprises harmoniques.

Poulenc wrote a good deal of piano music, mostly miniatures, few of which, unfortunately, are performed very often. The Toccata gets more hearings than most of the others as it is a flashy, virtuoso showpiece that goes down well with both pianists and their audiences with its bravura perpetual motion ("toccata" means "touch piece"). It lasts less than two minutes but has a skillion notes in it. The *Mélancolie* that precedes it makes a perfect contrast, its pastoral loveliness full of little melodic quirks and harmonic surprises.

JOHN CORIGLIANO

Né à Paris le 16 février 1938 / Born in Paris, February 16, 1938

Sonate pour violon et piano · Sonata for Violin and Piano

Allegro, Andantino, Lento, Allegro

Notes du compositeur

Écrite en 1962 et en 1963, la *Sonate pour violon et piano* est d'abord une œuvre tonale, même si elle comporte des sections non tonales et polytonales ainsi que d'autres procédés harmoniques, rythmiques et structurels propres au 20^e siècle. L'auditeur constatera qu'elle est l'œuvre d'un compositeur américain, bien qu'elle résulte davantage d'une écriture musicale américaine —

Notes from the composer

The Sonata for Violin and Piano, written during 1962-63, is for the most part a tonal work, although it incorporates non-tonal and poly-tonal sections within it as well as other 20th century harmonic, rhythmic and constructional techniques. The listener will recognize the work as a product of an American writer, although this is more the result of an American writing

plutôt que de l'écriture d'une musique « américaine » — ce qui est, de ma part, un geste de seconde nature, inconscient.

Sur le plan rythmique, l'œuvre est extrêmement diversifiée. La métrique change dans presque chaque mesure, et il arrive souvent que chacun des deux instruments suive des patrons rythmiques différents. Dans cette pièce que j'ai d'abord appelée « duo », les deux instruments sont évidemment traités comme des partenaires égaux. La virtuosité est très importante pour la couleur et le dynamisme qu'elle ajoute à l'œuvre, qui est fondamentalement optimiste, mais elle est toujours issue de procédés musicaux. En guise d'exemple, le dernier mouvement, un rondo, inclut un mouvement perpétuel virtuose polyrythmique et polytonal dont le matériau thématique et les figures d'accompagnement sont composés de trois éléments distincts, issus des matériaux énoncés au début du mouvement. À l'origine, le thème au mouvement perpétuel de demi-croches se déploie en contrepoint au thème initial du mouvement. Deux éléments y sont apposés, d'abord une augmentation du premier thème du mouvement et, combiné à ceci, un ostinato rythmique à 5/8, d'abord utilisé pour accompagner un passage antérieur totalement différent. Ces trois éléments sont associés pour former un nouveau thème au mouvement perpétuel virtuose qui évidemment, est sujet au développement et à l'élaboration.

music than writing 'American' music — a second-nature, unconscious action on my part.

Rhythmically, the work is extremely varied. Meters change in almost every measure, and independent rhythmic patterns in each instrument are common. The Violin Sonata was originally entitled Duo, and therefore obviously treats both instruments as co-partners. Virtuosity is of great importance in adding color and energy to the work which is basically an optimistic statement, but the virtuosity is always motivated by musical means. To cite an example: the last movement rondo includes in it a virtuosic poly-rhythmic and polytonal perpetual motion whose thematic material and accompaniment figures are composed of three distinct elements derived from materials stated in the beginning of the movement. The 16th-note perpetual motion theme is originally a counterpoint to the movement's initial theme. Against this are set two figures — an augmentation of the movement's primary theme and, in combination with that, a 5/8 rhythmic ostinato utilized originally to accompany a totally different earlier passage. All three elements combine to form a new virtuoso perpetual motion theme which is, of course, subjected to further development and elaboration.

RICHARD MASCALL

Né à Essex, Angleterre, le 24 juin 1972; réside maintenant à Leith, en Ontario (près de Owen Sound)

Born in Essex, England, June 24, 1972; now living in Leith, Ontario (near Owen Sound)

Sonate pour violon et instrument virtuel Digital FX *Sonata for Solo Violin and Digital FX*

I. Labyrinth · V. At the Corner House

Né en Angleterre, Richard Mascall a émigré tout jeune au Canada et a grandi dans la région de Toronto. Il a obtenu son baccalauréat et sa maîtrise à la University of Toronto, puis s'est installé en 2005 dans la région d'Owen Sound (rive sud de la baie Georgienne, en Ontario), où il mène une vie active de compositeur, arrangeur,

Born in England, Richard Mascall emigrated to Canada at an early age and grew up in the Toronto area. He received both Bachelor's and Master's degrees from the University of Toronto, then moved to the Owen Sound area (on the south shore of Georgian Bay, Ontario) in 2005. Here he leads a busy life of composer, arranger,

chef d'orchestre et violoniste. Depuis 2006, il est compositeur en résidence au Georgian Bay Symphony, où il est aussi violoniste. De plus, il anime chaque semaine une émission de musique classique à la radio.

Monsieur Mascall a d'abord attiré l'attention des canadiens en 1992, lorsque *Labyrinth*, sa pièce virtuose pour violon et dispositif numérique, a été exécutée par Andrew Dawes. *Labyrinth* est devenu le premier mouvement de sa *Sonate pour violon n° 1*, qui lui a valu le Prix Pierre-Mercure de la SOCAN en 1994. Le mouvement *Labyrinth* provient d'une œuvre que Mascall a d'abord écrite, à l'époque de ses études, pour la trompette, puis arrangée pour violon. *At the Corner House* réfère à la fois à un restaurant où il a travaillé pendant un moment et au hip hop, aussi connu sous le nom de « house music. » Selon Mascall, on [y] trouve « certainement une plus grande influence du bebop et de la musique fusion des années 1970 que du hip hop, même si j'ai tenté d'évoquer le rythme vocal du rap. » Marc Djokic ajoute : « Ce qui me plaît le plus dans cette musique, c'est qu'elle est authentiquement écrite pour violon amplifié et FX numérique. En d'autres termes, l'élément électronique n'a pas été ajouté par la suite comme un truc facile. Il soutient totalement la musique et vice-versa... J'ai l'impression qu'il représente les infinies possibilités de styles et d'approches en musique contemporaine. C'est violonistique, c'est musical, et c'est un vrai temps fort du concert! »

conductor and violinist. Since 2006 he has been composer-in-residence for the Georgian Bay Symphony, in which he also plays as a violinist. Richard also hosts a weekly classical music radio show.

Mr. Mascall first came to national attention when his virtuosic work for violin with digital electronics, *Labyrinth*, was performed by Andrew Dawes in 1992. *Labyrinth* became the first movement of the composer's Violin Sonata No. 1, which won the SOCAN Pierre Mercure Award in 1994. The "Labyrinth" movement grew out of a student work Mascall originally wrote for solo trumpet, then arranged for violin. The title of the sonata's final movement, "At the Corner House," refers both to a restaurant where the composer worked for a time and to hip hop, which was also known as "house music." Actually, Mascall claims that "certainly there is more influence of bebop and '70s fusion [in it] than hip hop, although I did try to evoke rap vocal rhythms." Marc Djokic notes that "what I really like about this work is that it is written genuinely for amplified violin and digital FX. In other words, the electronic component wasn't added later as a cheap trick. The electric component totally supports the music and vice versa... I feel it represents the endless possibilities of contemporary musical styles and ideas. It's violinistic, it's musical, and it's a real show-stopper!"

CAMILLE SAINT-SAËNS

Né à Paris le 9 octobre 1835; mort à Alger le 16 décembre 1921 ·
Born in Paris, October 9, 1835; died in Algiers, December 16, 1921

Sonate pour violon n° 1 en ré mineur, opus 75 *Violin Sonata No. 1 in D minor, Op. 75*

I. Allegro agitato - Adagio
II. Allegretto moderato
III. Allegro molto

Il est de notoriété publique que Mozart a été un enfant prodige, mais peu de gens réalisent que Saint-Saëns lui était en tous points égal et même légèrement supérieur à ce chapitre. Il

It is common knowledge that Mozart was a child prodigy, but few people realize that Saint-Saëns was every bit Mozart's equal and then some in this respect. At the age of three he was

jouait des mélodies au piano dès l'âge de trois ans, lisait des partitions complètes d'orchestre à cinq ans, et à 10 ans, il a donné son premier récital de piano au terme duquel il a offert de jouer en rappel l'une ou l'autre des trente-deux sonates pour piano de Beethoven.

La sonate en *ré* mineur date de 1885, soit un an avant la célèbre *Symphonie pour orgue*. Elle a été créée en octobre 1885 par son dédicataire, le violoniste Martin Marsick, et par le compositeur lui-même au piano. Comme c'est le cas de la plupart des œuvres de Saint-Saëns, une impression de facilité se dégage de la sonate. Le compositeur se plaisait d'ailleurs à dire qu'il écrivait «aussi naturellement qu'un arbre donne des pommes.»

Le premier mouvement est en fait constitué de deux mouvements réunis. L'allure globale de la première partie suit la forme régulière sonate-allegro, avec deux sujets contrastés (le premier, agité et émaillé de syncopes et de changements de métriques, le second, une idée élégante et lyrique en *fa* majeur, dans une veine plus détendue), un développement et une récapitulation condensée : au lieu d'un retour complet, le deuxième sujet n'apparaît que comme un vestige de sa forme antérieure, servant de pont vers l'*Adagio*. À ce moment-là, les deux instruments s'engagent dans un dialogue méditatif. À la suite d'un épisode central contrastant, le matériau initial revient, maintenant richement tissé de trilles, de gammes déferlantes et d'autres ornements.

Le mouvement qui suit apporte une délicate note de légèreté. Assez curieusement, il est presque entièrement constitué de phrases de cinq mesures mais il ne paraît jamais déséquilibré pour autant. Le violon et le piano y sont toujours étroitement imbriqués. Le dernier mouvement débute par quarante-quatre mesures de gammes ininterrompues *moto perpetuo*, destinées au violon. Plus tard, le piano a quelques occasions de s'attaquer à un contenu semblable; avant la fin, les deux instrumentistes unissent leurs forces pour produire, à l'unisson, une véritable avalanche de notes.

playing tunes on the piano; at five he was reading full orchestral scores; at ten he gave his piano debut recital at which he offered to play as an encore any of Beethoven's 32 piano sonatas.

The Sonata in D minor was written in 1885, a year before the famous *Organ* Symphony. The first performance was given in October of 1885 by Martin Marsick, the violinist to whom it was dedicated, with the composer at the piano. Like most of Saint-Saëns' music, a sense of effortless-ness and natural facility pervades the sonata. The composer himself liked to say that he composed "as naturally as a tree produces apples."

The first movement is actually two movements conjoined. The general outline of the first part follows standard sonata-allegro form, with two contrasting subjects (the first restless and full of syncopations and changing meters, the second an elegant, lyrical idea in F major in a more relaxed vein), development and a curtailed recapitulation: instead of a full return the second subject now appears only as a vestige of its former self, serving as a bridge passage into the *Adagio* episode. Here the two instruments engage in a contemplative dialogue. Following a contrasting central episode, the opening material returns, now richly embroidered with trills, sweeping scales and other decorative touches.

The next movement brings a touch of elfin enchantment. Curiously enough, it is composed almost entirely of five-bar phrases, yet it never feels unbalanced. Violin and piano are closely intertwined throughout. The finale opens with 44 bars of unbroken *moto perpetuo* scales for the violin. Later the piano gets opportunities to indulge in similar material; by the end, both instrumentalists have joined forces in unison to produce a veritable blizzard of notes.



Organisme à but non lucratif, les Jeunesses Musicales du Canada (JMC) ont un double mandat : favoriser la diffusion de la musique classique, en particulier auprès des jeunes, et soutenir les jeunes instrumentistes, chanteurs et compositeurs professionnels dans le développement de leur carrière tant sur la scène nationale qu'internationale.

Grâce à un réseau de plus de 300 bénévoles qui accueillent leurs tournées tant en salles de concert que dans les écoles, les JMC ont été parmi les premiers organismes à diffuser des concerts de calibre professionnel dans les régions éloignées des grands centres urbains. Ainsi, depuis leur fondation en 1949 par le regretté Gilles Lefebvre, elles ont présenté partout au pays des dizaines de milliers de concerts destinés soit au jeune public, à la famille ou au grand public.

Depuis le printemps 2000, les JMC dirigent leur propre lieu de diffusion à Montréal – la Maison des Jeunesses Musicales du Canada –, ce qui permet d'intensifier leurs activités dans la métropole.

A non-profit organization, Jeunesses Musicales of Canada (JMC) has a dual mission: to promote the performance of classical music, especially for young audiences, and to help young professional instrumentalists, singers and composers to develop their careers at the national and international levels.

Thanks to the establishment of a strong network of volunteers to host its touring productions, JMC became one of the first organizations to present professional calibre concerts in outlying regions. Founded in 1949 by the late Gilles Lefebvre, JMC has brought tens of thousands of concerts to schools and concert halls around the country.

Since the spring of 2000, JMC has operated its own performance venue in Montréal: the Jeunesses Musicales of Canada House, increasing the scope of its activities in Québec's largest city.

LA MUSIQUE EST UN DON...

Vous voulez contribuer à la mission des JMC et ainsi soutenir les meilleurs jeunes artistes canadiens dans le développement de leur carrière ou encore stimuler le goût de la musique chez les jeunes? Vous désirez en savoir plus sur la Fondation JMC et ses différentes politiques philanthropiques? Rien de plus simple... Rendez-vous sur la nouvelle page web JMC au www.jmcanada.ca et cliquez sur l'onglet **FAIRE UN DON**

La musique est un don, donnez-nous les moyens de la faire rayonner...

MUSIC IS A GIFT...

Do you want to contribute to JMC's mission and thereby support the career development of the finest young Canadian artists, and cultivate an appreciation for music in young people? Do you want to participate financially in the vitality of your nearest JMC Centre? Do you want to know more about the JMC Foundation and its various philanthropic policies? Nothing could be easier... Make your way to JMC's new website at www.jmcanada.ca and click on the **MAKE A DONATION** tab.

Music is a gift... Give us the means to further its reach...



MARC DJOKIC & JULIEN LEBLANC

en tournée / on tour

MARS — MARCH 2011

- | | |
|----------------------|--------------------------------|
| 19 – Québec, QC | 29 – Matane, QC |
| 23 – Sept-Îles, QC | 30 – Sainte-Anne-des-Monts, QC |
| 25 – Baie-Comeau, QC | 31 – Gaspé, QC |

AVRIL — APRIL 2011

- | | |
|------------------------------|----------------------|
| 2 – Îles-de-la-Madeleine, QC | 14 – Summerside, PE |
| 5 – Carleton-sur-mer, QC | 16 – Lunenburg, NS |
| 6 – Caraquet, NB | 17 – Halifax, NS |
| 8 – Edmundston, NB | 19 – Moncton, NB |
| 9 – Dalhousie, NB | 20 – Fredericton, NB |
| 10 – Bathurst, NB | 21 – St-Andrews, NB |
| 13 – Bouctouche, NB | 27 – Montréal, QC |

MAI — MAY 2011

- 10 – Jonquière, QC

Certaines dates peuvent être modifiées/Some dates may change.

Il est interdit de photographier, d'enregistrer ou de filmer pendant le concert
sans l'autorisation des Jeunesses Musicales du Canada/

Photographing, recording and filming are forbidden without the authorization of Jeunesses Musicales of Canada.

Les activités des Jeunesses Musicales du Canada sont réalisées grâce au soutien de leurs partenaires financiers et au travail de centaines de bénévoles.

The programs and services of Jeunesses Musicales of Canada are made possible thanks to the dedication of hundreds of volunteers and to the support of financial partners.

**Conseil des arts
et des lettres**

Québec



**Conseil des Arts
du Canada**

**Canada Council
for the Arts**

Canada

JEUNESSES MUSICALES DU CANADA

305, avenue du Mont-Royal Est, Montréal (Québec) H2T 1P8

Tél. | Phone: +1 514 845-4108 Sans frais | Toll free: 1 877 377-7951 Téléc. | Fax: 514 845-8241
info@jmcandada.ca

www.jmcandada.ca

Photos : Arnold Choi : Brian Blevins | Wonny Song : Bo Huang | Martin Robidoux : Richard Bull | Marc Djokic : Lindsay Lozon | Julien Le Blanc : Lori Quick | Philip Chiu et Janelle Fung : Elizabeth Jeanne Schumann | Jocelyne Roy : Bernard Prefontaine | Michelle Yelin Nam : Roman Petriv | Illustration L'Elisir d'Amore : Jean Landry | Quatuor Chorum Quartet : Marie Vallières



Poirier



DESJARDINS APPUIE LES GRANDS NOMS DE LA MUSIQUE.

Par son soutien financier, Desjardins permet à de jeunes artistes de se démarquer tout en nous faisant vivre des expériences musicales inoubliables.

DESJARDINS SUPPORTS MUSIC.

Through its financial assistance, Desjardins helps young artists capture the spotlight and share unforgettable musical experiences.

desjardins.com



Desjardins